HAINE ET FANATISME

A une assemblée des Canadiens-français et des membres de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa, tenue hier soir dans le but de protester contre la conduite de quelques mal-appris qui ont commis l'inconvenance de mêler à la fête du retour des volontaires des démonstrations ignobles et tout-à-fait déplacées, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Proposé par MM. le Dr P. St Jean, Chs. Desjardins, Ant. Champagne, F. R. E. Campeau, Alexis Foisy, Séraphin Champagne, Flavien Rochon et Isidore Côté, Secondé par MM. A. Corbeille, J. B. Délorme, Chs. Sabourin, A. Joubarne, J. H. Charlebois, F. Brunet, D. Blanchet, Nap. Leduc, George Bouvillon, H. Filiatrault, J B. Coursol, J. Lemieux, G. Gaudet, O. Bérubé, F. Bélanger, E. Côté, E. Soulière, E. B. L. Champagne, E. Bazil, F. Déry, H Frédéric, E Vézina, A. Lavigne, O. Primeau, G. Lalonge, P. Pion, H. Boyer, H. Foisy, G. U. Boileau, H. Boileau, F Berthiaume, S. Desmarais, O. Jolicœur, E. Charlebois, C. Lepage, J. Frédéric, Jos. Dubeau, Jos. Béland, A. H. Valiquette, A. Bérubé, H. Lepage, A. Dazé, Elz. Vésina, F. H. Myrand, Ls. Veilleux, J. C. Taché, P. Robert, Jérémie Fauteux, John Savary, Joseph Lapierre, P. Désilets, F. Jolicœur, Moïse Désilets, O. Jolicœur, H. Beaudry, Pierre Poirier, Thos. Brosseur, Léon David, Nap. Bérichon, Geo. Bérichon, L. A. Trépagner, Chs. Bettez, Magloire Bordeleau, H. Léger, P. Boileau, L. A. Pinard, Baptiste Groulx, E. Chateauvert, etc., etc.

Et résolu :—

1o.—Que les citoyens d'origine française de cette ville ont été témoins indignés de l'ignoble tentative, trois fois répétée, d'arborer, dans la rue Wellington, un mannequin représentant *Riel*, la corde au cou et pendu ;

Que cet acte de lâcheté a pour fauteurs certains personnages fanatiques dont les noms sont parfaitement connus, mais qui trop craintifs pour accomplir eux-mêmes leur sale besogne, ont préféré diriger dans l'ombre des gens sans responsabilité et soudoyés par eux pour l'occasion ;

Que nonobstant les ordres données par Son Honneur le maire de faire disparaitre ces monstruosités, les mêmes perturbateurs de la paix publique les ont fait remettre en place et les y ont gardées jusqu'au moment où des Canadiens français enlevèrent l'effigie de Riel, qui fut détruite à temps pour éviter un émeute dont les conséquences auraient pu être terribles ;

Que les mêmes fanatiques ennemis de l'ordre ont plus tard, vers onze heures de la nuit, fait confectionner et arborer une nouvelle effigie de Riel que l'on a brûlée en même temps que le mannequin représentant Poundmaker ;

2o.—Que cette assemblee croit devoir exonérer de tout blâme et de toute participation la population honnête et paisible des diverses origines, qui ne saurait être tenue responsable de ces actes lâches et déshonorants qui sont généralement condamnés.

3o Que cette assemblée espère que les insultes de vendredi soir et la scène de désordre qui s'en est suivie ne se répèteront plus à l'avenir, et que leurs auteurs trouveront dans le mépris public le châtiment de leur conduite ;

4o Que cette assemblée approuve hautement le Président, les officiers et les membres de la société Saint Jean-Baptiste d'avoir laissé les rangs de la procession à l'entrée de la rue Wellington, à l'approche des décorations injurieuses et indignes mentionnées dans les présentes résolutions.

L'assemblée etait composée de 500 personnes et après les remerciements d'usage au Président, il fut résolu d'adresser copie des procédés de la séance à la presse française et anglaise de la ville pour publication, puis la réunion se dispersa.

STANISLAS DRAPEAU,
Président.

Ottawa, 27 juillet 1885.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1a

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Le cottage dans lequel le général Grant est mort ne sera plus jamais habité. M. Drexel, le propriétaire, vient d'en faire présent à la nation pour devenir propriété nationale avec toutes ses dépendances.

La famille a reçu les dépêches de condoléances suivantes :

Washington, D. C., 24 juillet.

A madame U. S. Grant,

Sa Majesté la Reine me charge de vous transmettre ses sincères condoléances sur le mort du général Grant.

L'Ambassadeur d'Angleterre.

Londres, 24 juillet.

A madame U. S. Grant,

Acceptez nos plus profondes sympathies sur la perte de votre mari distingué. Nous nous rappellerons toujours avec satisfaction que nous avons eu l'avantage de le connaitre personnellemânt.

Prince et Princesse de Galles.

Montréal, 24 juillet.

A madame U. S. Grant.

Je suis grandement attristé d'apprendre la mort du général. Veuillez accepter mes plus sincères sympathies.

CHESTER A. ARTHUR.

QUE FAIRE DE RIEL ?

C'est la question que se posait dernièrement un collaborateur de la *Gazette* de Montréal et voici la réponse qu'il lui donnait :

" Il y a un mois, tout le pays—à en croire les journaux—demandait sa mort. Mais à présent, cette clameur populaire pour le sang d'un pauvre misérable métis semble cesser et les sons se perdent dans l'air.

Pourquoi ce silence ? Est-ce qu'une seconde pensée, plus grave, plus réfléchie, agit maintenant sur le peuple et sur la presse canadienne et les porte à méditer ? Il en est peut-être ainsi, et si c'est le cas, qu'on nous permette d'exprimer notre idée et nos sentiments.

Qu'est-ce que Riel ? Un fripon ? Alors, puisqu'il ne lui est plus permis de faire le mal, pourquoi courir le risque d'en faire un martyr aux yeux de la moitié de la population ? Est ce un fou ? Alors pourquoi faire des efforts judiciaires pour l'élever sur le pavois, au niveau des hommes héroïques, des sages et des grands de leur époque, qui sont morts sur des échafauds pour crimes politiques, et qui ont vu les tréteaux de leur ignominie changés en piédestaux de gloire aux yeux de la postérité. S'il n'est ni fou ni fripon, mais un un homme qui, dans son ignorance ou sa vanité, voulait le bien tout en faisant le mal, alors que le pitoyable avortement de ses plans et la honteuse déconfiture de sa courte et ignoble carrière le fassent disparaître de la vue et de l'attention publiques.

Voyons, amis, envisagez la chose largement et franchement. Vous avez eu une querelle de famille. Toute semblable exhibition de folie, de préjugés, de mauvaises dispositions au sein d'une famille respectable, est toujours honteuse, très-honteuse même, si vous voulez. Mais dès que le père de famille a pu rétablir la paix et fait la leçon à ses enfants, pourquoi amplifier le scandale et le répandre davantage ? Pourquoi élever un monument à votre honte, pour la contemplation des étrangers et leur surprise de votre conduite ? Riel mis en liberté, excommunié par son Eglise, méprisé par ses partisans, sans appui, sans amis, sans argent, et ajoutons sans patrie, devient nonseulement impuissant, mais disparait de la scène et de l'attention du monde. Mais Riel subissant un procès ; Riel habilement défendu ; Riel condamné ; Riel pendu ou fusillé ; Riel offert en holocauste devant cinq millions de concitoyens, attirera par sa mort les yeux de tous les hommes. fera de son échafaud un pinacle de renommée et prendra une place distinguée dans l'histoire de votre pays. Mes amis, ce gibier n'en vaut pas la peine. Riel n'est pas grand'chose, et le sera moins encore dans l'avenir. C'est vous qui le grandissez. Oubliez-le et il sera bientôt oublié ! Veuillez prendre une leçon de nous, les Yankees, qui vous aimons en vérité. Nous ne pouvons vous enseigner beaucoup, mais dans cette circonstance nous pouvons vous indiquer la voie bonne à suivre ; car nous avons parcouru cette voie, marchant et montant dans un torrent de sang sans savoir quel sommet atteindre que lorsque nous l'eûmes atteint, et là en présence de Dieu et de sa lumière, nous découvrimes la grande leçon qui doit servir d'exemple à l'humanité pour tous les temps à venir.

Lorsque, nos habits imprégnés de sang figé, un demi-million d'entre nous, revenant de cent batailles, après quatre longues années d'une lutte acharnée, le cœur froissé et abattu, nous dirigeâmes nos pas vers nos demeures du nord, laissant un autre demi-million de nos camarades dans leurs fosses sous les champs du Sud, nous comptâmes les étoiles sur notre bannière, et nous eûmes la consolation de les y retrouver toutes, et conclûmes qu'elle valaien bien toutes les victimes laissées dans ces champs. Et alors, Dieu nous fit la grâce et nous donna la lumière de comprendre que la querelle venait de nous tous, en partie seulement d'un homme—notre Riel—et en grande partie d'un système ; que la plupart des promoteurs étaient morts, ou fugitifs, ou désarmés ; que les hommes sont peu de chose, que la nation est grande ; et que le parti honorable et sage à prendre était de reconnaitre seulement le courage des combattants et non la honte de cette lutte fratricide ; et ainsi nous en arrivâmes à la conviction qu'il valait mieux pardonner et oublier ; et aujourd'hui, grâce à cette bonne résolution, nous formons un peuple uni et consolidé, sur toute l'étendue du Nord et du Sud ; *Notre Riel est vivant et inoffensif :* et les hommes du Sud qui nous combattirent, envoient des fleurs et des condoléances à notre chef, le silencieux et le persévérant, qui les a conquis, et qui, dans une chaumière des montagnes, près de Saratoga, attend maintenant patiemment la mort. Pensez vous, bons amis, qu'il eût mieux valu pendre M. Davis ? Pourquoi, dès lors, pendre Riel ?

Il y a beaucoup de vérité dans ces remarques du correspondant américain de la *Gazette*, et nous espérons que nos gouvernants feront leur profit des enseignements qui se rencontrent dans l'histoire de nos voisins.

Aux pelerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

LE MONDE ET LA VILLE

C'est ce soir qu'à lieu au Russell le banquet en l'honneur des francs-tireurs d'Ottawa. La fête va être brillante et joyeuse.

Le marché Wellinton a été très-fréquenté samedi. Les prix y étaient aussi élevés qu'au marché du quartier By.

Une trentaine d'hommes de chantiers sont revenus dans la capitale vendredi dernier ; on s'attend qu'il va en arriver un plus grand nombre encore aujourd'hui.

Il y aura une assemblée des bouchers, mardi au soir à 8 hrs, p.m., au lieu ordinaire pour affaire importante.

Par ordre,
J. RICHARDSON, Secrétaire. J. MARTEL, Président.

Vers cinq heures, dimanche matin, le constable Ward a ramassé les débris d'une belle horloge dans la rue O'Connor, vis-à-vis les Victoria Chambers. L'article en question est probablement tombé de l'un des étages supérieurs de la bâtisse, et ce qui en reste a été déposé à la station de police.

Il y a eu assemblée spéciale de la société St Jean Baptiste, hier soir. L'assistance était nombreuse et l'on a adopté des résolutions pour condamner la conduite des quelques mal appris qui ont pendu Riel en effigie lors de la réception des francs-tireurs, vendredi soir.

Les billets de passage pour se rendre à Ste Anne de Beaupré le 28 courant ne coûtent que la modique somme de $3 On peut aussi obtenir des extensions de temps aux conditions suivantes : pour 15 jours à Québec, $5 ; trente jours à Québec, $6 ; quinze jours à Montréal, $4 ; trente jours à Montréal, $5. Le pèlerinage sera accompagné par M. le Grand-Vicaire Routhier, M. l'abbé Campeau, le R. Père Champagne, de la Pointe à Gatineaux, M. l'abbé Prud'homme, de l'église Ste Anne, et plusieurs autres ecclésiastiques.

On se plaint que certains groupes de pique-niqueurs font des visites trop bruyantes au cimetière de Beachwood chaque dimanche. Plusieurs se permettent même d'enlever les fleurs que les familles y cultivent en mémoire de leurs morts. Un peu de réflexion devrait pourtant suffire à faire disparaitre ce double et regrettable sujet de plainte. Il y a, en effet, dans le voisinage d'Ottawa, tant d'endroits charmants où l'on peut s'amuser sans troubler le repos de la mort.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Ottawa, 27, juillet

Eva Rouleau, 3 mois de prison $100 d'amende.

Elie Sarazin, ivresse, $2 d'amende et $2 de frais.

W. McDarvey, pour avoir troublé la paix publique, cause ajournée à demain.

Telegraphe d'alarme pour le feu

LISTE DES BOITES A SIGNAUX

Boite.	*Localité*
2	Coin de l'hôtel Russell.
3	" des rues Sparks et O'Connor.
4	" " Elgin et Gloucestar.
5	" " O'Connor et Gloucester
6	" " Maria et Bank.
7	" " Wellington et Kent.
8	Station de feu No 2, rue Selly.
9	Coin des rues Victoria et John.
12	" " Bay et Maria.
13	Fleck's Foundry, rue Wellington.
14	Coin des rues Nepean et Concession (Ashburnham Hill)
15	" " Albert et Percy.
16	" " Duke et Queen.
17	" " Broad et ch. Richmond.
18	" " Broad et Queen.
19	" " Broad et Oregon.
21	Booth's Office, Ile Victoria.
23	Bronsons & Weston's Office, Ile Victoria
24	Coin des rues Sussex et Rideau.
25	" " Rideau et Ottawa.
26	" " Wilbrod et Cumberland.
27	" " Nicholas et Theodore.
28	Station de feu No 3, rue St Paul
81	Coin des rues Rideau et King.
32	" " Rideau et Fril.
34	" " Daly et Chapei.
35	" " Wilbrod et Nelson.
36	Hôpital Protestant, rue Rideau.
37	Fabrique Currier, bassin du canal.
41	Station central de feu, rue York.
42	Station du feu No 4, rue Cumberland
43	Coin des rues Clarence et Sussex.
46	" " Albert et Metcalfe.
51	" " Sussex et Water.
52	" " Balhousie et Church.
53	" " Cumberland et Cathcart.
54	" " Dalhousie et dépôt du [chemin de fer.
61	Scieries de MacLaren.
62	Coin des rues St-Patrick et Nelson.
63	" " Chapel et Parry.
64	" " St-André et St-Joseph.
71	" " St-Patrick et Cobourg.
72	" " Lewis et Metcalfe.
73	Rue Nicholas (Southern End).
81	Coin des rues Kent et Lisgar.
82	" " Somerset et Arthur (Ashburnham Hill).
91	" " Cooper et Metcalfe.
92	" " Canal et Peter.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, aves soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa

24 juillet 1885. 1a

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'ASTHME
Par la POUDRE du
Dr Cléry
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la *Compagnie de Commerce Mikado.*

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa ; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons.

Demandez le Thé Mikado à votre épicier ; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes
DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts
DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné
—AUSSI—
VIEUX CREPE REMIS A NEUF
Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

ALPHONSE **JULIEN,**
Entrepreneur de Pompes Funèbres
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice
—DE—
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit etre vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 1an

CHAPEAUX DE SOIE
Chapeaux en Feutre,
Chapeaux en Paille,
Casquettes, Calottes,
Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en ecorce très variés

H. L. COTE
128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pètisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253½ Rue Wellington,
OTTAWA

22 avril 1m

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray

16 déc

Toiles POUR Fenêtres
:o:
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada
JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.